

## Études françaises de troisième cycle

Anne SECHIN

En 1992, j'arrivais à l'Université du Manitoba pour un contrat d'un an comme assistante. Après m'être inscrite en maîtrise en littérature française, j'ai pu suivre plusieurs cours avec Eric Annandale. Son enseignement se caractérisait par une quantité de travail considérable, une qualité irréprochable et une expertise éblouissante ; les étudiants participaient beaucoup, et on sentait de la part du professeur le désir de les amener à la rencontre d'eux-mêmes, et une grande humilité, une honnêteté intellectuelle irréprochable et une capacité d'écoute et de remise en question.

Ce cours a été déterminant dans mon trajet intellectuel et dans ma carrière puisque j'ai pris la décision de m'engager dans un programme de doctorat sous la direction du professeur Annandale. Lorsque j'ai eu des doutes quant à ma capacité à terminer ma thèse, Eric a su croire en moi plus que moi-même. Nos échanges très réguliers étaient vivants, dynamiques, toujours riants, et intellectuellement stimulants.

J'aspire encore aujourd'hui à devenir, comme lui, quelqu'un qui aime ses étudiants, qui les écoute, qui découvre en eux la configuration unique, originale et irremplaçable de leur esprit ; grâce à lui, j'ai appris à croire en eux et à leur potentiel d'épanouissement plus qu'ils n'y croient eux-mêmes ; j'ai en moi ancrée cette conviction qu'un bon intellectuel est d'abord une bonne personne, et que les bienfaits de la littérature consistent en ce qu'ils nourrissent l'humanité en nous : nous ne donnerons pas à la nouvelle génération le goût du savoir, de la lecture, de la vie intellectuelle si l'exemple humain que nous leur donnons n'est pas convaincant. Il m'a appris que les grandes qualités d'un intellectuel sont la rigueur, l'érudition, la précision, mais aussi la posture qui consiste à toujours douter de tout, de soi en premier, à ne jamais trop se prendre au sérieux. J'éprouve encore aujourd'hui pour son travail et son mentorat une reconnaissance et une admiration difficiles à exprimer.

**Anne Sechin** est professeure en traduction à l'Université de Saint-Boniface. Elle a obtenu une maîtrise en littérature française et un doctorat en études françaises à l'Université du Manitoba. Elle a enseigné en tant que chargée de cours pendant toute la durée de ses études de deuxième et troisième cycles au Département de français, d'espagnol et d'italien. Elle poursuit des recherches sur la littérature francophone.

---

### Une expérience remarquable de l'apprentissage personnalisé

Léa KON

Cultiver l'esprit et la sensibilité intellectuelle des étudiant.e.s aux cycles supérieurs est une priorité évidente et incontestable au Département de français, d'espagnol et d'italien de l'Université du Manitoba. Le personnel dévoué de notre département inspire aux étudiants francophones et francophiles le désir de se plonger dans la francophonie et d'y trouver leur propre voix. J'ai remarqué avec plaisir et reconnaissance que chacun.e. de mes professeur.e.s à notre département tient compte de la diversité des étudiants et surtout répand l'amour de la littérature française. Nos professeur.e.s partagent des ressources avec nous et nous prodiguent leurs encouragements. Je voudrais exprimer mon admiration pour chaque professeur.e. en particulier, mais je suis heureuse de pouvoir au moins décrire l'influence durable de Louise

Renée et de ses cours, lesquels ont modelé toute mon existence. Ils nous offrent la possibilité de découvrir notre besoin d'autrui comme prélude à notre compréhension de l'existence et certainement du texte littéraire. L. Renée a une conscience existentialiste éveillée ; elle donne l'exemple d'une éthique de la responsabilité, de la réciprocité et de l'authenticité dans les rapports interpersonnels et dans l'analyse textuelle. Selon elle, le professionnalisme allie la connaissance de matières à l'application raffinée des valeurs morales.

Je l'ai rencontrée en 2009 au début de *notre cours* sur Simone de Beauvoir (j'insiste sur ce point). Dès le départ, il y avait un équilibre harmonieux entre sa voix et celle des étudiant.e.s, grâce à une communication et à un dialogue stimulants. Nous envisagions la classe comme une communauté d'apprenants qui se chargent eux-mêmes de leur formation. Cette approche pédagogique constitue l'apport exceptionnel de L. Renée. Un engagement acharné et réciproque galvanisait l'apprentissage et rattachait la littérature à la quotidienneté, ce qui élevait simultanément le milieu universitaire et la vie de tous les jours. Grâce à nos analyses textuelles en collaboration, l'univers des étudiant.e.s était valorisé, et nous comprenions à la fois notre démarche philosophique et notre devoir de réflexion. Il existe, en effet, des correspondances littéraires et philosophiques à découvrir et à valider. Nous pouvons ainsi relier des univers et personnaliser des textes autant littéraires que philosophiques ! En somme, j'ai appris de L. Renée que la littérature et la philosophie ne sont jamais abstraites et qu'il faut personnaliser l'apprentissage.

Doctorante en études littéraires francophones depuis septembre 2011 à l'Université du Manitoba, **Léa Kon** poursuit ses recherches doctorales dans le domaine des littératures moderne et postmoderne des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Elle étudie notamment l'œuvre du romancier-poète Michel Houellebecq sous l'angle existentialiste. Ses recherches actuelles portent aussi sur l'herméneutique du soi et surtout sur la redéfinition de la dépression en tant qu'état positif et nécessaire. Léa a obtenu sa maîtrise en littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle à l'Université du Manitoba en janvier 2011. De plus, elle a obtenu son certificat professionnel d'enseignement de l'Ontario et du Manitoba. Elle est reconnaissante au Département de français, d'espagnol et d'italien de lui avoir donné la possibilité de mettre en pratique ses connaissances pédagogiques en tant que chargée de cours de 2010 à 2014.

---

## Études françaises de deuxième cycle

Nicole MICHAUD-OYSTRYK

En 1980, mes responsabilités de bibliothécaire à la Bibliothèque Elizabeth Dafoe se sont accrues pour englober de nouvelles fonctions : le développement de la collection de langue et de littérature françaises et la liaison avec le département. En plus d'une maîtrise en bibliothéconomie, je détenais un baccalauréat avec mineure en littérature française. Trouvant cette formation insuffisante pour bien effectuer mes nouvelles tâches, je m'inscrivis donc au programme de maîtrise du Département de français et d'espagnol<sup>1</sup>.

Me voilà de nouveau étudiante ! En plus d'avoir un emploi à plein temps ! Heureusement, l'Université du Manitoba m'appuya en m'offrant d'abord un horaire flexible et, plus tard, un congé sabbatique qui me permit de me concentrer sur mon mémoire. Ce fut une expérience

---

<sup>1</sup> Le Département de français, d'espagnol et d'italien porta de 1976 à 1994 le nom de *Department of French and Spanish*.

inouïe, merveilleusement enrichissante ! Grâce aux professeurs chevronnés qui m'ont enseigné, John Allen, Alex Gordon, André Joubert, et Graham Padgett ; à mon directeur de thèse, l'érudit John Clark ; et à Paul Fortier, qui m'a apporté une aide extraordinaire pour la saisie informatique de mon mémoire, mes études m'ont permis de goûter aux délices de la littérature, d'approfondir mes connaissances et, ainsi, de mieux répondre aux besoins du département en tant que bibliothécaire. J'étais en mesure de choisir des ouvrages en fonction des programmes de cours et des recherches en cours, d'évaluer les collections de la bibliothèque, de combler les lacunes et, à chaque année, d'intervenir avec assurance dans le cours *Bibliographie et méthodes de recherche* adressé aux étudiants aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles. Mon affiliation au département m'a amenée aussi à faire connaissance avec les autres membres du personnel enseignant et à aider un bon nombre d'étudiants qui vinrent me consulter.

Je puis donc dire que le Département de français, d'espagnol et d'italien m'a beaucoup donné, tant au plan personnel qu'au plan professionnel. Cependant, j'ose croire que ce que j'ai reçu, j'ai pu le rendre dans une certaine mesure en assurant la liaison entre la bibliothèque Elizabeth Dafoe et le département au cours des dernières décennies.

**Nicole Michaud-Oystryk** est directrice des bibliothèques Elizabeth Dafoe, St. John's College et St. Paul's College à l'Université du Manitoba. Elle détient un baccalauréat ès Arts de l'Université de Saint-Boniface, une maîtrise en bibliothéconomie de l'Université de Montréal, et une maîtrise ès Arts (littérature française) de l'Université du Manitoba. Entre 1980 et 2008, elle assura la liaison entre la bibliothèque Elizabeth Dafoe et le Département de français, d'espagnol et d'italien. Depuis 2009, elle remplit ce rôle, au besoin.

---

Angela TRUNZO

I spent a number of years in the Department of French, Spanish and Italian; first as an undergraduate student majoring in French, then as a Master's student who also participated in the French Club. I chose languages as my major because I loved the language and wanted to learn more. I felt it was the right fit for me along with my other studies. I liked that the courses were not only about language, but you could also learn about history, and literature, among other things, in another language. The department was a perfect fit for me, as I was interested in taking courses in all three programs offered at the time (French, Spanish, and Italian). I later made the leap from my undergraduate studies to my graduate studies after taking one of Louise Renée's courses on Simone de Beauvoir. Her passion and enthusiasm inspired me to dig deeper into the texts and find a passion for Simone de Beauvoir's work. This naturally led me to ask Louise to be my advisor and I gained a love for de Beauvoir's work and a renewed love for the language. The Master's program certainly helped me to pursue my other Master's degree in Public Administration. To do so, I used my experience learning analytical and critical thinking skills to understand the work required to achieve higher learning.

**Angela Trunzo** is currently the Research & Special Projects Manager at Tourism Winnipeg, the city's official destination marketing organization. She received her Master's of Arts in French from the University of Manitoba in 2009 with her thesis "Cultiver mon jardin : transcendance et réciprocité dans *Les Mandarins* de Simone de Beauvoir." In addition, she graduated from the University of Manitoba/University of Winnipeg's joint Master's of Public Administration Program in 2011. She studied French for sixteen years, has participated in many volunteer

groups, and currently tutors French and Italian. She also is assisting with a local impromptu French group. Angela is a Francophile for life.

---

Emma POPOWICH

Quand je me suis inscrite au programme de maîtrise, je me sentais un peu perdue dans mes études. Il y avait certainement des périodes et des personnages de la littérature française qui m'intéressaient, mais je ne savais pas alors quelle serait la piste de recherche qui m'inspirerait. Qu'est-ce que j'allais faire avec ce diplôme, qu'est-ce que ça pouvait m'apporter ?

Peu après j'ai pris un rendez-vous avec ma directrice de mémoire, Armelle St-Martin. Ensemble, nous avons passé en revue les sujets qui me « parlaient » et déterminé un axe de recherche parmi une multitude de pistes possibles. Sous la direction d'Armelle, j'ai pu trouver dans mon domaine de recherche des lacunes importantes qui demandaient à être comblées. Mon rôle a été de mettre au jour des zones obscures et d'interroger des thèmes marginalisés ou minoritaires. Je me voyais comme une détective chargée d'une enquête spéciale sur une piste mystérieuse et pleine d'indices à déchiffrer.

Depuis ce temps, la recherche occupe une bonne partie de ma vie professionnelle. À titre de bibliothécaire en langues romanes, je dois inventorier des œuvres représentatives des divers genres, périodes et cultures qui forment la totalité de la littérature française, en plus de développer un champ de recherche personnel, basé sur l'histoire du livre et de l'édition. De cette manière, mes études au sein du Département de français, d'espagnol et d'italien ont été déterminantes dans ma carrière.

**Emma Popowich** is Head of Public Services of the Elizabeth Dafoe Library and liaison librarian for the Department of French, Spanish and Italian. She attended Churchill High School and later earned a M.A. in French Studies at the University of Manitoba. Her interests in scholarship include comparative language and literature of Romance languages, cultural studies within minority language groups with a focus on Catalan literature and culture. Her recent publications include *L'orage féminin : l'héritage d'Ovide dans la poésie amoureuse de la Renaissance européenne* (2013) and "March's Poetry and National Identity in Nineteenth-century Catalonia" (2013).

---

Janelle HAGUE

En 2002, Louise Renée m'a initiée à la philosophie féministe et existentialiste de Simone de Beauvoir, avec laquelle j'avais des affinités. J'ai su immédiatement que je voulais étudier davantage cette philosophie. Après avoir obtenu un baccalauréat en arts et en éducation, j'ai été enseignante pendant quelques années. Au cours de cette période, j'étais très sensible à l'oppression des femmes dans des pays en voie de développement. J'ai lu plusieurs témoignages féminins, ainsi que des enquêtes portant sur les conditions de vie déplorables de femmes autour du monde. J'ai continué alors ma lecture des œuvres de Simone de Beauvoir. En 2011, j'ai décidé de reprendre mes études en m'inscrivant au programme de deuxième cycle à l'Université du Manitoba. Toujours intriguée par la philosophie de Beauvoir, j'ai fait part de mon intérêt pour ce sujet à L. Renée qui, à ma grande joie, a accepté d'être ma directrice de mémoire. Cette expérience a été non seulement un parcours académique, mais aussi une évolution personnelle. Les recherches que j'ai faites pendant mes études m'ont orientée vers de nouveaux projets

enrichissants et déterminants, dont un voyage en Afrique et en Asie. Je voulais absolument apporter mon aide aux femmes opprimées qui souffraient dans le monde. Je croyais sincèrement que la philosophie de Beauvoir pouvait me guider et émanciper ces femmes. En analysant des témoignages féminins dans une optique beauvoirienne, j'ai pu évoluer profondément, grâce à l'appui de ma directrice de mémoire. Aujourd'hui, je suis persévérante dans mes projets personnels afin d'émanciper les femmes dans le monde et j'espère y voir des changements positifs dans les années à venir. De plus, je souhaite poursuivre mes études dans ce domaine afin d'avoir une carrière enrichissante.

**Janelle Hague** est née à Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Elle a fréquenté le Collège régional Notre-Dame, une école secondaire de la Division scolaire franco-manitobaine. En 2004, elle a obtenu un baccalauréat ès arts à l'Université du Manitoba et, en 2006, un baccalauréat en éducation à l'Université de Saint-Boniface. Depuis ces études universitaires, elle enseigne à la Division scolaire franco-manitobaine. En 2011, elle a repris ses études à l'Université du Manitoba et, en 2015, déposé son mémoire de maîtrise, « *Brûlée vive, Le voile de la peur et Insoumise : l'émancipation des femmes opprimées provenant des pays en voie de développement* ».

---

Alexandre GOUTTEFFANGEAS

En quelques mots, j'aimerais remercier chaleureusement plusieurs professeurs du Département de français, d'espagnol et d'italien. En premier lieu, Alan MacDonell : lorsque j'ai fait ma demande d'admission à l'Université du Manitoba, il a été d'une aide précieuse et m'a vraiment soutenu tout au long du processus de recrutement. Je lui en suis sincèrement reconnaissant et je tiens à le remercier d'avoir cru en mon profil d'étudiant, et de m'avoir ainsi permis de faire partie de notre département.

Un autre professeur à qui j'aimerais rendre hommage est Louise Renée : j'ai eu la chance de suivre un de ses cours et j'avoue avoir beaucoup apprécié son entrain et sa façon d'enseigner, qui est de laisser la liberté à ses étudiants de vraiment penser par eux-mêmes. C'est une qualité que j'essaie de développer dans les cours que je donne au département. D'ailleurs, je tiens à la remercier de m'avoir donné ma chance en tant que chargé de cours à l'été 2014.

Pour finir, je souhaiterais remercier mon directeur de mémoire, Dominique Laporte, qui m'a vraiment laissé libre d'explorer différents axes de recherche avant que je trouve mon centre d'intérêt, et qui est toujours prêt à me conseiller pour l'avancement de mon mémoire.

Je ne peux mentionner les noms de tous les professeurs et secrétaires de la Faculté des arts à qui je suis redevable de mon insertion au sein de notre département, ainsi qu'à l'Université du Manitoba. Cependant, je tiens à remercier l'actuelle directrice de notre département, Constance Cartmill, qui m'est d'un grand soutien dans mon expérience de l'enseignement universitaire, ainsi que dans mon insertion personnelle, et permanente, au Manitoba.

Étudiant en études françaises de deuxième cycle à l'Université du Manitoba, **Alexandre Gouttefangeas** prépare actuellement son mémoire sur la littérature de voyage d'immigrants français dans l'Ouest canadien, sous la direction du professeur Dominique Laporte. Il est aussi chargé de cours. De plus, il traduit le site internet du groupe de recherche « Research Immigration West », rattaché à la Faculté des arts de l'Université du Manitoba.